

« Vive l'école moderne ! » fut le dernier cri du pédagogue, attaché au poteau d'exécution, avant que les premières balles ne le fassent taire définitivement. C'était le 13 octobre 1909, il y a tout juste cent ans, Francisco Ferrer i Guardia était fusillé, condamné injustement par un tribunal militaire. Ce fut, sans doute, le seul pédagogue à être exécuté pour avoir voulu mettre en place une école émancipatrice. Triste centenaire : qui s'en souvient ? Sa propre « école moderne » n'aura fonctionné que cinq ans. Elle ouvre, à Barcelone, en 1901, avec 30 élèves ; ils sont 70 en 1902, 126 en 1904. En 1906, l'école de Barcelone doit fermer, mais elle compte alors près de 200 « succursales » s'inspirant de ses idées, en Espagne et dans le monde (Portugal, Brésil, Suisse, Pays-Bas, Russie...). JPL

La Escuela Moderna (*L'École moderne*)

Francisco Ferrer Guardia, Barcelona, Tusquets, 2009 (1912), 261 p.

[Il s'agit d'un livre posthume, rassemblant quelques articles de F. Ferrer publiés dans la revue « L'École moderne », devenue « L'École rénovée », encadrés de textes explicatifs – l'auteur était davantage un acteur qu'un « écrivain ». JPL]

Prologue (du Père Solà Gussinyer)

Le rationalisme éducatif de Ferrer s'inspire de la science et de la raison naturelle, au service d'idéaux sociaux communistes et libertaires. 18¹

La raison « naturelle », par différence avec la raison artificielle – idéologique – cherche à réconcilier l'homme avec lui-même, à travers son œuvre et à travers la nature. Elle obéit à des lois de solidarité : c'est le « soutien mutuel » (de Kropotkine). 20

Les écoles laïques sont tolérées, tant qu'elles restent marginales et n'affichent ou ne pratiquent explicitement aucune attitude contre l'Église catholique (Concordat Église-État de 1851). 23

Les idées sur l'éducation présente et future de Ferrer font partie du patrimoine commun de l'avant-garde éducative et sociale de l'Europe de 1900 : école proche de la vie, respect de la spontanéité et de la liberté enfantines, valorisation de « l'instinct de travail » de l'enfant, coéducation, etc.. D'autres idées lui sont plus personnelles : utilisation de manuels « émancipateurs », fondés sur la science positive et au service des meilleurs idéaux sociaux (égalité, justice, etc.), méfiance envers l'école « démocratique » de l'État ou rejet de l'enseignement confessionnel – instrument idéologique des classes dominantes du pays. 28-29

L'éducateur rationaliste estime anti-pédagogique la mémorisation soumise et passive. Il considère le manuel plus comme un point d'appui pour les élèves et les maîtres que comme programmation rigide de l'activité scolaire. Il veut mettre l'apprenant en situation de recréer activement les

¹ Le nombre en italiques indique le numéro de la page.

processus élémentaires du savoir, de l'observation, de la recherche et de l'esprit critique. Il est fait appel à la libre coopération de l'apprenant, lequel devient parfois l'éducateur de plus jeunes que lui. L'adulte ne doit pas imposer à l'enfant son point de vue ni ses valeurs.

Pour les plus jeunes, les jeux et les activités manuelles sont la meilleure méthode. On leur propose aussi des histoires brèves desquelles ils doivent tirer une « leçon ». Ils apprennent ainsi à penser. Les plus âgés (à partir de onze ans environ) apprennent à mettre en commun leurs points de vue respectifs et leurs expériences personnelles. On n'y dépasse pas le niveau élémentaire des règles simples de calcul, des notions de grammaire, géographie, *etc.*. On souhaite que les élèves acquièrent les bases de la « sociologie » et ils participent, pour cela, à des discussions, des conférences, sur des thèmes d'intérêt social, scientifique...

Avec une exaltation du « naturel », avec parfois une ferme de quartier ou bien des excursions à la campagne ou à la mer. Dans le même esprit, on promeut la coéducation, y compris en colonie de vacances. 36-37

L'enseignement rationaliste fut une tentative d'ouvriers et de paysans pour sortir de l'inculture et pour développer une culture critique. Ils portaient de zéro (élèves analphabètes, enseignants sans qualification, conditions matérielles précaires) quand les canaux de la culture officielle dominante leur étaient inaccessibles. Ce fut un enseignement matérialiste, démystificateur, centré sur l'enfant – beaucoup moins idéaliste dans sa critique de l'organisation scolaire dominante, car fondé sur une critique concrète de l'organisation capitaliste de la société. Revendiquant l'importance des sentiments, voire de la passion, dans la formation de l'être humain, l'enseignement « scientifique, rationnel et humaniste » dépassait l'intellectualisme dominant de l'éducation européenne. 44

À ce jour, aucune institution ou pouvoir légal n'a exprimé de regret ou présenté des excuses, devant l'histoire et la société, pour l'assassinat légal, en 1909, du fondateur de l'École Moderne². 45

Responsabilité acceptée

Voici comment fut présentée l'existence de l'École Moderne avant et en vue de son ouverture :

« L'École Moderne a pour mission de former des personnes instruites, vraies, justes et libres de tout préjugé.

Pour cela, l'étude raisonnée des sciences naturelles remplacera l'étude de dogmes.

Les aptitudes propres de chaque élève seront suscitées, développées et dirigées, pour qu'au-delà de sa propre valeur individuelle, il soit non seulement un membre utile à la société mais, qu'en conséquence, il en élève la valeur collective.

On y enseignera les vrais devoirs sociaux, conformément à la maxime : *Pas de droits sans devoirs ; pas de devoirs sans droits.*

Pour préparer une humanité vraiment fraternelle, sans catégories de sexe ni de classes, on y acceptera les enfants des deux sexes dès l'âge de cinq ans.

Pour compléter son œuvre, l'École Moderne ouvrira les dimanches matin pour l'étude des souffrances humaines au cours de l'histoire et pour exalter le souvenir des hommes éminents dans les sciences, dans les arts ou dans la lutte pour le progrès. Les familles des élèves pourront y participer.

² Alors que, par exemple, Gordon Brown vient de présenter publiquement les excuses de ses prédécesseurs pour avoir poussé Allan Turing, le « père » de l'informatique, à se suicider, en 1954. Il était homosexuel et l'homosexualité était un délit à cette époque (abrogé en 1967). Chaque année est décerné le prix *Turing*, sorte de *Nobel* de l'informatique (note du CREA).

En plus des conditions d'hygiène strictes pour les locaux, un examen médical sera pratiqué à l'entrée, puis périodiquement ; les résultats en seront communiqués aux familles. » 80-81

Coéducation des sexes

Coéducation des classes sociales

Hygiène scolaire

Les professeurs

J'ai créé une École Normale rationaliste pour la formation des maîtres, dirigée par un maître expérimenté, avec le concours de professeurs de l'École Moderne... qui fut fermée par les Autorités. 113

La rénovation de l'école

Il est évident que ceux qui se disputent le pouvoir ne voient que la défense de leurs intérêts, ne se préoccupent que de leurs avantages et que de la satisfaction de leurs intérêts. 122

Les hommes de progrès commencent à voir que l'instruction produit seulement des illusions. L'organisation de l'école, loin de répondre à l'idéal qu'elle prétend servir, constitue le moyen le plus puissant d'asservissement. Les professeurs en sont les instruments conscients ou inconscients, formés eux-mêmes selon ces mêmes principes. Un seul mot caractérise cette organisation : violence. L'école assujettit les enfants physiquement, intellectuellement et moralement ; elle les prive du contact avec la nature pour les modeler à sa manière. Éduquer, c'est actuellement dompter, dresser, domestiquer : que les enfants soient habitués à obéir, à croire et à penser selon les dogmes sociaux qui nous régissent. Il ne s'agit pas d'accompagner le développement spontané des facultés de l'enfant, de le laisser librement satisfaire ses besoins physiques, intellectuels et moraux ; il s'agit de lui imposer des pensées toutes faites, de l'empêcher de penser autrement que ce qui est nécessaire à la conservation des institutions de la société. Une telle éducation ne saurait avoir aucune influence sur l'émancipation humaine. Il n'y a aucune raison pour que les gouvernements changent de système. 123-124

Toute la valeur de l'éducation réside dans le respect de la volonté physique, intellectuelle et émotionnelle de l'enfant. La véritable éducation est celle qui laisse l'enfant se diriger et qui l'accompagne en cela. Il est très facile d'altérer cette idée et très difficile de la respecter. L'éducateur impose, oblige, violence ; le véritable éducateur est celui qui, contre ses propres idées et contre sa volonté, peut défendre l'enfant, s'en remettant au maximum aux énergies propres de l'enfant.

Il est facile de modeler l'éducation et de dominer les individus. Les meilleures méthodes peuvent se révéler des instruments puissants et parfaits de domination. 124

Je suis persuadé que l'éducation du futur sera une éducation absolument spontanée.

Est-ce l'idéal de ceux qui contrôlent l'organisation de l'école ? Aspirer-ils à supprimer les violences ? Non, ils continueront à former des êtres qui acceptent toutes les conventions, toutes les préoccupations, tous les mensonges qui fondent notre société. 125

Attendre et rien ne se fera jamais. Nous appliquerons ce que nous savons déjà et ce que successivement nous apprendrons. Un plan d'ensemble de l'éducation rationnelle est déjà possible, dans nos écoles où les enfants se développent, libres et heureux, selon leurs aspirations. 126

Ni récompense, ni punition

Nous sommes des adversaires impénitents de tout examen, concours, classement, prix. 131

Laïcité et bibliothèque

Démontrer aux enfants que tant qu'un homme dépend d'un autre, il y a abus, tyrannie et esclavagisme ; étudier les causes du maintien du peuple dans l'ignorance ; connaître l'origine de toutes les pratiques routinières qui donnent vie à l'actuel régime non-solidaire ; fixer la réflexion sur tout ce qui se présente à la vue, voilà le programme des écoles rationalistes. 140

Ne perdons donc pas de temps à demander aux autres ce qui nous est dû et que nous pouvons obtenir par nous-mêmes.

L'enseignement rationnel et scientifique doit persuader les futurs hommes et les futures femmes qu'il n'y a rien à attendre d'un quelconque être privilégié (fictif ou réel) ; mais qu'ils peuvent attendre tout le rationnel d'eux-mêmes et de la solidarité librement organisée et acceptée. 141

[L'École Moderne a dû constituer sa propre bibliothèque et éditer ses propres livres. Il est fait un appel public à des auteurs pour rédiger des livres spécifiques, de littérature, d'arithmétique, de géographie, utilisables par toutes les écoles qui le souhaitent.]

Conférences dominicales

Résultats positifs

[illustrés par des textes rédigés par les « élèves ».]

Extraits sélectionnés et traduits du castillan (espagnol) par Jean Pierre Lepri.